

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

SIMMY DAYAN Z"l	1 TÉVÉT - 29 DEC
MOSHÉ BENHAMOU Z"l	2 TÉVÉT - 30 DEC
SIMHA BAT SHALOM ELBAZ Z"l	2 TÉVÉT - 30 DEC
MIRIAM BAT ESTER TUIZER Z"l	2 TÉVÉT - 30 DEC

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: Mm. Armand & Michel Elbaz pour la nahala de leurs mère Simha bat Shalom Elbaz.Z"l

KOLLEL COMMUNAUTAIRE HÉKHAL SHALOM

RAV RONEN A. ABITBOL
DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

On vous attend chaque soir du Lundi au Jeudi de 19h30 a 21h00. Cours de Torah pour tous les niveaux. Venez Découvrir le Votre

Le corps a un but bien précis : héberger l'âme afin qu'elle puisse se réaliser pleinement avant de retourner vers son Créateur. Il serait tellement dommage d'investir notre précieuse vie afin de glorifier un vulgaire sac... (Rav Mordékhai Steboun)

Les impies entre les mains des justes

Le Rav El'hanan Wasserman Zt"l, pose la question suivante : à l'occasion de 'Hanoukka, nous insérons un texte spécial dans la prière dans lequel nous mentionnons, entre autres, qu'Hachem a placé toute une armée entre les mains de quelques juifs, et que cela constitue en soi un véritable miracle. Mais en quoi le fait de placer les Réchaïm (impies) entre les mains des Tsadikim (des justes) constitue un miracle ? C'est un fait naturel !

En réalité, l'impie est généralement beaucoup plus fort que le juste car pour arriver à ses fins, il emploie des méthodes fourbes et est dépourvu du moindre scrupule. En revanche, le Tsadik reste honnête et intègre quoi qu'il arrive. Il peut donc arriver parfois que l'impie « triomphe » du juste. Mais lors des événements de 'Hanoukka, ce sont les Tsadikim qui ont remporté la victoire sur les impies. Cela constitue donc un miracle, sans aucun doute !

Le coin de la Halakha

A quels endroits exacts doit-on placer les Téfilines ?

Le boîtier de la tête:

- 1- Sur la tête, le boîtier doit être posé entre la fontanelle et la lisière des cheveux, sans descendre sur le front.
- 2- Placez le boîtier de la tête dans l'axe vertical du nez.
- 3- Placez le nœud dans le creux de la nuque.
- 4- Réglez à votre taille le tour de tête de vos Téfilines en n'oubliant pas de prononcer la formule "Léchem quédouchate téfiline" avant d'y apporter une quelconque modification.

Le boîtier du bras :

- 1- Le boîtier se fixe sur le biceps (et non dans le creux du coude).
- 2- Veillez à ce que le petit nœud (youd) touche le boîtier.
- 3- Les gauchers devront porter les Téfilines sur le bras droit.

En règle générale :

Boîtiers et lanières doivent être posés directement sur le corps (attention, par exemple, à la kipa ou à la manche de chemise qui s'intercalerait entre la lanière et le corps). Le côté blanc des lanières est posé sur le corps, laissant visible le côté noir. Faites régulièrement repeindre et vérifier vos Téfilines (intérieurement et extérieurement).



UN GRAND MERCI À TOUT LES PARTICIPANTS ET BÉNÉVOLES POUR LE SUCCÈS DE LA FÊTE DE HANOUKA



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.6 - No.36

CHABBAT 28 Décembre 2019 - 30 KISLÉV 5780



PARACHA MIKETS

Allumage des bougies du Chabbat: 15:59
Sortie du Chabbat: 17:08
Rabbenou Tam: 17:30



Horaire des Offices - 2019 - 5780

Vendredi 27 Décembre 2019 - 29 KISLÉV 5780

HANOUKA JOUR 5 - Minha suivie d'Arvit: 15:50

CHABBAT 28 Décembre 2019 - 30 KISLÉV 5780
HANOUKA JOUR 6

Chahrit: 8:15

Mincha: 15:55

Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 29 Décembre 2019 - 1 TÉVÉT 5780

HANOUKA JOUR 7

Chahrit: 7:30

Minha: 16:00 suivie d'Arvit

Lundi 30 au Mercredi 1 Janvier 2020

Chahrit: 7:30

Min'ha: 15:50 suivie d'Arvit

Jeudi 2 au Vendredi 3 Janvier 2020

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Min'ha: 15:50 suivie d'Arvit

Aphorisme de nos Sages

16. Nos Sages ont dit que « la médisance tue trois personnes » : celui au sujet duquel on médite, celui qui médite et celui qui écoute. Il s'agit d'une mort spirituelle, ce qui est plus grave encore qu'un meurtre matériel. (fr.chabad.org)

PARACHA MIKETS

BONNE ET HEUREUSE FÊTE DE HANOUKA

La justification de Joseph



PARACHAT MIKETS

Yossef Est Nommée Le Vice-Roi

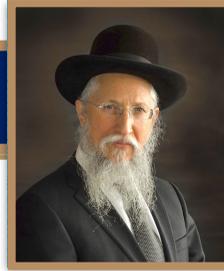
Résumé de la paracha

- ◆ Le pharaon fait deux songes : dans le premier, sept vaches décharnées y dévorent sept vaches belles et grasses et puis dans le second, sept épis de blé maigres et brûlés y avalent sept épis sains et pleins. Yossef est appelé auprès du pharaon et interprète les deux rêves.
- ◆ Yossef recommande au pharaon de stocker le blé pendant les sept premières années. Ce dernier le nomme alors gouverneur de toute l'Égypte.
- ◆ Yossef épouse Assenate, la fille adoptive de Putiphar. Elle lui donne deux fils, Menaché et Éphraïm.
- ◆ La famine s'étend. On ne peut plus obtenir de blé qu'en Égypte. Les dix frères de Yossef descendent en Égypte pour en acheter. Yossef les reconnaît (contrairement à eux) et les accuse d'être des espions.
- ◆ Yossef leur demande de revenir avec Benjamin pour prouver la véracité de leurs propos. Shimon est retenu en otage.
- ◆ Yaâkov n'accepte le départ de Benjamin en Égypte qu'après que Yéhoudah se porte garant de son retour.
- ◆ Yossef reçoit ses frères à dîner mais il fait mettre sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin.

Les deux rôles de Yossef

Mikets relate l'incroyable histoire de Yossef en Égypte; ses souffrances et sa nomination au poste de vice-roi. Le Rav Its'hak Hutner Zt"l, explique le rôle unique que Yossef joua dans l'histoire du peuple juif. Bien qu'il fasse partie des douze tribus, Yossef semble prendre une place plus prépondérante que celle de ses frères ; il représente à lui seul deux tribus (par le biais de ses deux fils). Son décès est mentionné à deux reprises dans la Torah : une fois à la fin du Séfer Béréchit et une autre au début du Séfer Chémot, tandis que le décès des autres frères n'est évoqué que dans Séfer Chémot.

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Quelle est la particularité de Yossef ?

Le Rav Hutner explique que la position de Yossef se situe entre les celle des Patriarches et celle des douze tribus.^[4] Le titre de patriarche est réservé à Abraham, à Yits'hak et à Yaâkov, parce que chacun eut une mission déterminante dans la création du peuple juif ou dans sa pérennité. Abraham fut le premier Juif de l'histoire, Yits'hak fut le premier à naître juif et Yaâkov fut le premier dont tous les enfants suivirent la voie.

Yossef, en un sens, ajouta une pierre à la fondation du Klal Israël. Il vécut, contrairement à ses frères, seul dans un environnement étranger, sujet à de fortes tentations. Grâce à sa capacité à surmonter ces épreuves et à garder son identité juive, il insuffla chez tous les futurs juifs la force d'affronter les difficultés des divers exils et les tentations de s'assimiler aux autres peuples. Yossef affina le rôle de Yaâkov.

On comprend à présent pourquoi le décès de Yossef est mentionné à la fin du Séfer Béréchit et au début du Séfer Chémot. Selon le Ramban (Na'hmani), Béréchit correspond au Livre des Patriarches tandis que Chémot est le Livre des « enfants ». Yossef remplit les deux rôles à la fois.

Garder ses valeurs et son identité

« *Dieu me rendit prospère dans la terre de ma souffrance.* »

Dans notre paracha, il y a une leçon remarquable quant à la façon dont nous devons agir dans un environnement étranger, voire hostile – il s'agit d'une épreuve que toutes les générations durent affronter à travers les exils. Certains tentent de cacher leur judaïsme, de camoufler les différences entre les non-juifs et eux. Malheureusement, l'histoire a prouvé que ce comportement engendrait généralement une vague d'assimilation. Quand on retire les barrières qui nous séparent des non-juifs, on ouvre une porte à l'affadissement du Judaïsme, à la perte de notre identité. La confiance en soi de Yossef qui affirma ses croyances est une clé (pour lui ainsi que pour les générations futures) de la réussite, elle permet d'éviter l'assimilation dans le Galout.

Après avoir été promu vice-roi, Yossef eut deux fils. Il nomma le second Ephraïm « Car mon Dieu me rendit prospère dans la terre de ma souffrance. »

Le Rav Moché Sternbuch note que Yossef appela l'Égypte « la terre de ma souffrance » bien qu'il en fut gouverneur. Il admit son succès et remercia pour sa prospérité, mais refusa de se sentir à l'aise dans ce pays, malgré sa gloire. C'est un autre élément démontrant le fort attachement de Yossef aux valeurs de la Torah en dépit des mauvaises influences. On a souvent constaté, à travers l'histoire, que lorsqu'un Juif se sent à l'aise en exil, il s'assimile bien plus facilement au peuple au sein duquel il vit. Ce fut le cas en Allemagne, quand les premiers juifs réformés appelèrent Berlin, « la nouvelle Jérusalem ». Ce fut également le cas en Amérique, que de nombreux juifs considèrent comme la terre de toutes les opportunités.

Yossef montra l'exemple du Juif qui garde ses valeurs et son identité. Il inculqua ainsi à son peuple la capacité de suivre sa voie et de refuser l'assimilation.

Le fait que la paracha de Mikets jouxte la fête de Hanoukka n'est pas une coïncidence. Le lien est évident; l'exil grec fut le premier qui menaça la pérennité du peuple juif en souhaitant l'assimiler. Malheureusement, un grand nombre de juifs n'apprirent pas la leçon de Yossef et effacèrent volontiers les vestiges de leur judaïsme ! Mais les Hachmonaïm et d'autres juifs courageux résistèrent à la tentation d'adopter le mode de vie grec et risquèrent leur vie pour préserver leur identité juive.

Une allusion à Hanoukka dans notre paracha

A la fin de chaque paracha, dans les cinq livres de la Torah, est signalé le nombre total des lettres qui y apparaissent. La paracha de Mikets, qui est généralement lue pendant la Hanoukka, fait exception à cette règle. On n'y signale pas le total des lettres, mais de mots.

Le total des mots de cette aracha est de 2.000, ce qui correspond à huit fois la valeur numérique du mot hébreu

«Ner» qui signifie lumière.

Au sujet de Hanoukka, le Talmud (Shabbat 21b) rapporte ceci : Lorsque les Grecs ont pénétré dans le Temple, ils ont rendu impures toutes les huiles qui s'y trouvaient. De sorte que lorsque les Hasmonéens remportèrent la victoire, ils ne trouvèrent en ce Saint lieu qu'une seule petite fiole d'huile revêtue du sceau du Grand Prêtre. Cette huile ne suffisait que pour l'allumage d'un seul soir du chandelier. Or, par suite d'un miracle, l'huile alimenta ce chandelier pendant huit jours. Ces huit jours furent consacrés dès l'année suivante comme une fête "perpétuelle".

Le décret de Roch 'Hodesh

Le Rav Ben Ish 'Hai, dans son livre de responsa «Rav Pe'elim», pose la question suivante: pourquoi les grecs avaient-ils interdit le Roch 'Hodesh? En fait, si on ne sait pas quand a lieu Roch 'Hodesh, on ne peut pas fixer la date des fêtes. Il est écrit (Genèse 1,1) : «Au commencement, Dieu avait créé le ciel et la terre. Or la terre n'était que solitude et chaos: des ténèbres couvraient la face de l'abîme...» Le Midrash Rabba explique «des ténèbres couvraient la face de l'abîme» en disant qu'il s'agissait du pouvoir des grecs qui avaient voulu assombrir la lumière d'Israël. Les sages grecs ont dit aux juifs qu'ils pouvaient leur dire quand aurait lieu Roch 'Hodesh dans dix ans et que les sages juifs ne fixeraient pas les Roch 'Hodesh et les fêtes. Nous leur répondons « que nous appellerons les fêtes », même s'il y a une erreur. Ce sont nos Sages qui fixent la date de chaque fête. Dieu change les effets sur la lune afin de dire que seuls nos sages fixent la date des fêtes.

Lorsque les grecs ont vu que les sages juifs fixent ce qui se passe dans les cieux, ils ont interdit de célébrer le Roch 'Hodesh. Voyant que la lune changeait son trajet habituel selon les décrets du Bet Din des sages juifs, les sages grecs ont voulu de toute leur force annuler ces décrets pour que le peuple s'éloigne des sages juifs.

Au moment de l'allumage

Au moment d'allumer les lumières de Hanoukka, il faut prier pour que nos enfants et nos petits-enfants soient des hommes de bien qui suivent les voies de la Torah et obéissent à ses commandements. Les Sages nous garantissent que celui qui allume les lumières de Hanoukka aura des enfants Talmidei Hahamim... Il faut donc prier du fond du cœur et demander à Celui qui entend les supplications de tous, que nos enfants oeuvrent dans la Torah sans perdre leur temps dans des activités futiles, et qu'ils ne courent pas les rues à la recherche d'aventures. C'est peut-être ce qui est indiqué dans les mots des Sages,

qui disent que le temps de l'allumage des lumières est « jusqu'à ce qu'il n'y a plus personne dans les rues ». (D'après le Méor Êynayim).

Deux mitsvot particulières

Dans le Choul'han Aroukh, il existe deux Halakhot particulièrement intéressantes. **La première** concerne notre fête du moment, Hanoukka : « Il faut être vigilant concernant l'allumage des Nérot de Hanoukka. Même un pauvre devra emprunter de l'argent ou vendre ses habits afin de se procurer l'huile pour l'allumage ». **La seconde** concerne les 4 coupes de vin le soir du Séder de Pessa'h : « Même un pauvre devra vendre ses habits ou emprunter de l'argent afin de se procurer le vin nécessaire aux 4 coupes ». Pourquoi ces deux Mitsvot doivent-elles s'accomplir même au prix d'un tel sacrifice ? En réalité, ces deux Mitsvot ne ressemblent pas aux autres Mitsvot de la Torah. En effet, nos Sages enseignent que lorsqu'une personne désire accomplir une Mitsva, mais qu'à la suite d'un événement indépendant de sa volonté, elle n'est finalement pas en mesure de la réaliser, Hachem considère qu'elle l'a malgré tout accomplie (Guémara Brakhot page 6b). En revanche, en ce qui concerne les deux Mitsvot précitées, même si une personne a été empêchée de les réaliser à cause d'un quelconque imprévu, elles ne lui sont pas attribuées. Pourquoi en est-il ainsi ? Ces Mitsvot représentent la diffusion des miracles qui se sont déroulés à leur époque respective. Or, sans l'accomplissement de ces Mitsvot, il ne peut y avoir de dévoilement du miracle ! C'est la raison pour laquelle lors de la fête de Hanoukka, on a l'habitude de distribuer de l'argent aux pauvres pour que tous puissent réaliser cette grande Mitsva et afin que personne n'ait honte.

La culture grecque

La culture grecque privilégiait le culte du corps, tout en reniant l'existence de l'âme. Afin de comprendre à quel point cette approche est dénuée de sens, voici une parabole : Un jour, un homme se rend à l'épicerie et achète du pain qu'il place dans un sac avant de retourner à son domicile. En arrivant chez lui, il jette le pain à la poubelle et dépose le sac sur sa table... Tout le monde comprend l'absurdité de la situation. De même, un homme arrive dans ce monde avec un corps (le sac) dans lequel se trouve l'âme (le pain), et seul un individu privé de bon sens privilégierait son corps au détriment de l'âme. Cette manière d'agir était précisément une fin en soi pour la culture grecque : le développement du corps sans jamais tenir compte de l'âme et de ses besoins.

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

MM. ARMAND & MICHEL ELBAZ POUR LA NAHALA DE LEURS

MÈRE SIMHA BAT SHALOM ELBAZ Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

